

Avis du Comité scientifique N° 4



Le comité scientifique se réunit une fois par an et propose, à l'équipe projet de JeTTT, un regard critique et scientifique sur la recherche-action. Lasse Siruala, Etch Kalla Mabuluki, Jean-Luc Masson, Laurence Davoust-Lamour, Karinne Guilloux-Lafont, Céline Martin et Howard Williamson ont partagé leurs réflexions le 26 juin 2019.

L'avis du comité scientifique est proposé à partir de l'activité et des questionnements 2018 et des perspectives 2019 :

Coordination de la recherche- action

- Il est extrêmement utile que la coordination de la recherche action soit menée par un « étranger » aux territoires, dont le statut et la réputation sont en quelque sorte dissociés des relations et des intrigues locales. Cela donne un pouvoir considérable, mais cela peut également rendre la coordination complètement impuissante
- L'objectif de JeTTT est la fertilisation croisée des perspectives de politique de jeunesse intégrée par l'application de connaissances théoriques, l'échange de bonnes pratiques, le partage d'expériences et l'analyse des faits.
- Il est en fait toujours assez facile d'organiser des formations, d'organiser des réunions et des consultations, de développer des idées de politiques et de pratiques, etc. mais, le défi est toujours la coordination avec les autorités politiques et institutionnelles afin de prévoir la durabilité et la diffusion des expériences pertinentes. Quand les idées ont besoin de budgets, de priorités politiques, de plaidoyer et d'engagement professionnel au niveau institutionnel, les choses deviennent difficiles.
- Ce qui est essentiel pour mobiliser les engagements institutionnels vers des approches transversales, c'est de savoir comment les problèmes des jeunes sont compris ; comment les décideurs envisagent la nature des problèmes sociaux, quelle compréhension, perception ils en ont.
- Il s'agit de comprendre ce qui justifie la coordination des politiques publiques et des acteurs. En France, c'est la fluidité des systèmes et leurs simplifications qui semble motiver les approches transversales, les motivations semblent être d'ordre technique et économiques.
- La condition pour que se pérennisent les innovations, c'est l'approche globale.

Accompagnement recherche

- La place de la recherche dans « Jeunes en TTTTrans » est absolument critique et essentielle. Mais faire de la recherche-action est toujours une tâche à la fois gratifiante et désarmante, parfois séquentielle, parfois simultanée. On vous aime pour la contribution que vous faites ; on vous déteste pour la contribution que vous n'apportez pas quand vous êtes apparemment assis et que vous regardez. On vous apprécie quand vous dites et écrivez de bonnes choses ; on vous méprise, on vous blâme même, quand vous êtes critique. Vous ne pouvez pas gagner...ou...vous pouvez toujours gagner, car quoi qu'il arrive, vous pouvez enregistrer le processus et y réfléchir, sur le plan académique et analytique.
- Le dialogue avec les opérateurs locaux pour l'appropriation de la recherche est intéressant. La connaissance se produit ainsi à travers la pratique.

- La mise en place de séminaires communs acteurs / chercheurs peut faciliter une écriture partagée.
- Il y a nécessité de « traduction » et « d'interprétation ». Sans cela, la pensée et l'analyse académiques sont mortes dans l'eau ; le plaidoyer des praticiens tombe dans l'oreille d'un sourd, et ainsi de suite.
- Les groupes inter-élus et interinstitutionnels sont à pérenniser pour porter les transformations à l'œuvre. Il est important de les accompagner afin d'en faire des espaces de réflexion et de travail.
- Il est également intéressant de réunir les acteurs clés, réunir financeurs et financés, pour coproduire de la politique publique.
- Le point important ici est de construire des alliances, à l'intérieur et entre les secteurs pertinents pour le domaine de la jeunesse.
- Il s'agit entre autres d'identifier et de mobiliser les ressources pour transformer ces espaces au fonctionnement précaire en espaces de co-construction durable ?

Evaluation chemin faisant et participative

- Ce n'est pas une surprise de constater que les représentants politiques sont difficiles à convaincre et peu mobilisés sur les politiques de jeunesse. Il importe de convaincre des avantages d'une politique de la jeunesse axée sur les opportunités (qui offre aux jeunes des expériences et des chances dans la vie) plutôt que sur les problèmes ; Nous devons explorer et comprendre la position des politiciens et ensuite orienter nos arguments afin d'établir des rapports qui soient convaincants en ce sens.
- Deux des questions les plus importantes à poser aux jeunes sont comment ils estiment que les réponses à leurs besoins, problèmes et aspirations sont maintenant plus cohérentes (plutôt que le sentiment de passer à travers les mailles du filet) et dans quelle mesure ils ont l'impression de se voir offrir des opportunités et des expériences positives, sans être traités comme des problèmes à résoudre.
- L'autonomie pour certains peut sembler un abandon pour d'autres. « La liberté, pour l'adolescent, ressemble étrangement à de la négligence ». Travailler à l'interface entre une série de paradoxes (enfance/adulte ; être jeune/devenir adulte ; le jeune qu'ils veulent être/le jeune que nous voulons qu'ils soient ; leur profit du passé/leur potentiel pour l'avenir) est le défi et la compétence requise chez toute personne travaillant avec les jeunes.
- La vie des jeunes se situe à différents points de ces continuums. Les professionnels qui commencent au mauvais endroit sont généralement assez inefficaces. Les professionnels qui permettent aux jeunes de rester au même endroit sont également inefficaces, pour différentes raisons.
- Il sera difficile de pérenniser les approches transversales expérimentées dans le cadre de « jeunes en TTTtrans » si la valeur ajoutée pour les organisations, pour les institutions n'est pas lisible.
- Il semble donc important de rendre lisible ce que les démarches et postures peuvent apporter aux jeunes (construction de leur identité) et ce que ça peut apporter aux organisations. Il faut avoir une vision globale des questions économiques.

